

Kim Adams, Roland Poulin, Betty Goodwin, David Altmejd, Jed Lind

David Liss

Numéro 100, été 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66935ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Liss, D. (2012). Kim Adams, Roland Poulin, Betty Goodwin, David Altmejd, Jed Lind. *Espace Sculpture*, (100), 38–39.

TOP 5
David LISS

Kim ADAMS Roland POULIN
Betty GOODWIN David ALTMEJD
Jed LIND

Kim ADAMS, *Bruegel-Bosch Bus*, 1996 – en cours. C'est assurément l'œuvre la plus excentrique de l'un des artistes canadiens les plus spirituels. Elle semble receler toute la civilisation (de l'Occident), ses industries et la culture pop, qui fusent d'une classique fourgonnette des années soixante conduite par un squelette fou dévalant vers le néant.

Roland POULIN, *Seuils*, 1993. La façon dynamique des éléments d'occuper et d'animer l'espace ouvre la perception du spectateur à de multiples perspectives, tant physiques que métaphoriques, et celles-ci sont à la fois de l'ordre du visible et de l'invisible. L'œuvre a une dimension métaphysique, à la frontière entre le céleste et le terrestre, entre les forces visibles et invisibles, entre la vie et la mort. Surtout, *Seuils* est un objet d'une beauté profonde empreinte de dignité.

Betty GOODWIN, *La mer des Sargasses*, 1992. D'une présence fort différente de celle des sculptures de Poulin—elle est faite de plâtre blanc et se tient précairement dans la petite salle de la Galerie René Blouin—, elle est presque dépourvue de présence : un Goodwin classique par sa digne fragilité, sa pâle beauté et sa fugacité. La sculpture comme expérience sublime.

David ALTMEJD, *The Index* et *The Giant 2*, 2007. Dans le claustrophobe pavillon canadien de la Biennale de Venise, l'interaction entre ces deux œuvres fut pour moi une véritable expérience d'immersion. On aurait dit que l'entièreté de notre existence y était représentée au sein d'une architecture en transformation. Les œuvres, certes, voulaient aussi évoquer la mémoire—et, à l'évidence, ma propre mémoire a été marquée au contact de cette œuvre. La sculpture comme expérience d'immersion et d'absolu.

Jed LIND, *Gold, Silver & Lead*, 2011. En cherchant quelque chose qui puisse être aussi familier que possible, j'aimerais inclure ce monument magnifique. Il a été réalisé avec des parties de carrosserie empilées des premières voitures Honda Civic, et présenté au Toronto Sculpture Garden. On y trouve une référence évidente à la *Colonne sans fin* de Brancusi et au minimalisme, alors que l'artiste, dans son énoncé, relie l'œuvre à l'histoire du lieu—qui fut jadis un stationnement—et au soutien manifesté par Buckminster Fuller pour la Civic.

Traduction : S.F.

Kim ADAMS: *Bruegel-Bosch Bus*, 1996—ongoing. This is certainly the most wildly eccentric work by one of Canada's wittiest artists. It seems like the whole of (Western) civilization, its industry and pop culture, are exploding out of a classic 1960s VW van, driven by a crazed skeleton, hurtling towards oblivion.

Roland POULIN: *Thresholds*, 1993. The dynamic way that the components occupy and activate space opens the viewer's perception to multiple perspectives, both physical and metaphorical, and those both visible and unseen. The work conjures the metaphysical, appearing to exist at the threshold between the terrestrial and the celestial, between forces seen and unseen, between life and death. Foremost, *Thresholds* is an object of profound and dignified beauty.

Betty GOODWIN: *La mer des Sargasses*, 1992. Quite opposite to the presence of Poulin's sculptures, this one, all white plaster and standing precariously balanced in Galerie Blouin's small space is almost devoid of presence; classic Goodwin in its dignified fragility, pale beauty and elusiveness. Sculpture as sublime experience.

David ALTMEJD: *The Index* and *The Giant 2*, 2007. Interaction between these two combined works in the claustrophobic 2007 Venice Biennial Canadian Pavilion was a truly immersive experience. It seemed like the entirety of our existence was represented within an architecture of transformation. The works of course are also intended to evoke memory and certainly my memory of my experience with the work has not yet been forgotten. Sculpture as immersive, overwhelming experience.

Jed LIND: *Gold, Silver & Lead*, 2011. Looking for something as current as possible, I'd like to include this magnificent monument made from stacked body parts of first generation Honda Civics, on display at the outdoor Toronto Sculpture Garden. There is an obvious reference to Brancusi's *Endless Column* and to Minimalism, and the artist's statement links the work to the history of the site as a parking lot and to Buckminster Fuller's endorsement of the Civic.



Roland POULIN, *Seuils/Thresholds*, 1993. Bois polychrome/Polychromed wood. 242,3 x 344 x 550 cm installé/installated. Cercueil/coffin : 78,8 x 254,5 x 112 cm ; croix-arbre/cross-tree : 242,3 x 121,7 x 76 cm ; pilier flottant/ floating post : 61,5 x 100,5 x 13,7 cm ; marche/step : 9,3 x 109,6 x 16 cm. Musée des beaux-arts du Canada/ National Gallery of Canada, Ottawa. Photo : MBAC/NGC.

